AVANT-PREMIÈRE
Dimanche
13
Novembre
2022

Démocratie !

Un spectacle dont vous pourriez être les héros

Théâtre Populaire Romand
Av. Léopold-Robert 27,
2300 La Chaux-de-Fonds
Suisse

De Christophe Pébarthe

Avec Barbara Stiegler et Christophe Pébarthe

Démocratie ! Un spectacle dont vous pourriez être les héros

Barbara Stiegler et Christophe Pébarthe

Di. 13 nov. 2022, 20h15

TPR – L'Heure bleue

Av. Léopold-Robert 27,
La Chaux-de-Fonds (Suisse)

Théâtre populaire romand
La Chaux-de-Fonds
Centre neuchâtelois des arts vivants

Démocratie !
Un spectacle dont vous pourriez être les héros

Le Théâtre populaire romand, le Centre de culture ABC et le Club 44 ont l'honneur et le plaisir de présenter l'avant-première d'une création inédite: «Démocratie»! Un spectacle conçu par l'historien de l'Antiquité Christophe Pébarthe et dont vous pourriez être les héros.

Barbara Stiegler, la philosophe et la citoyenne engagée dans la cité revient une deuxième fois dans notre ville dans le cadre de Big Bounce. Elle continue son exploration de nouveaux territoires pour amplifier la pensée et l'action. Elle se met en jeu cette fois dans un format théâtral, avec l'historien de l'Antiquité Christophe Pébarthe.

«Qui veut prendre la parole?». C'est ainsi que s'ouvraient les assemblées athéniennes. Et que commence ce spectacle. Placés dans des situations différentes, prise de parole à la tribune, dialogue dans une table ronde, discussion dans leur espace privé, la philosophe et l'historien explorent les territoires de la parole démocratique… sur la démocratie. Et ils nous interpellent. Si, par le débat et la confrontation avec les spectateurs et les spectatrices, nous pouvions faire advenir ensemble de nouveaux communs, politiques, parce que pensés et décidés ensemble, dans un théâtre, comme il y a 2500 ans.

Di. 13 nov. 2022, 20h15, L'Heure bleue

Barbara Stiegler, professeure de philosophie à l'Université Bordeaux-Montaigne. Auteure notamment de «Il faut s'adapter»: Sur un nouvel impératif politique (Ed. Gallimard, 2019), de «Du cap aux grèves». «Récit d'une mobilisation» (Paris: Verdier éditions, 2020) et «De la démocratie en pandémie, santé, recherche, éducation» (Tracts Gallimard, N° 23) et avec François Alla, «Santé publique année zéro» (Tracts Gallimard, No 37).

Christophe Pébarthe, maître de conférences en histoire grecque à l'Université Bordeaux-Montaigne. Auteur de «Athènes, l'autre démocratie»: 5e siècle avant J-C (Ed. Passés Composés, 2022).

En collaboration avec la librairie La Méridienne

Démocratie !

Un spectacle dont vous pourriez être les héros

Une philosophe, Barbara Stiegler, et un historien, Christophe Pébarthe, décident de faire de la démocratie un spectacle. Ils la mettent en mots. Ils la jouent comme elle se joue dans leur propre vie, privée, professionnelle, intellectuelle et militante. Discours, dialogues, débats contradictoires entre eux constituent autant d'occasions de comprendre la nature de la prétention contenue dans ce concept politique inventé par des Athéniens : démocratie, *dêmos/kratos*, pouvoir du peuple sur lui-même. Ils confrontent leurs réflexions aux bruits médiatiques, à ce sens commun dont la musique lancinante finit par faire oublier aux citoyens leur légitime désir de se gouverner eux-mêmes. Ils les partagent avec l'auditoire, en lui adressant la question première qui ouvrait les assemblées athéniennes : "Qui veut prendre la parole ?".

L'historien et la philosophe renouent avec une longue histoire. La démocratie est née à Athènes. Elle a cheminé avec le théâtre, main dans la main. Depuis, ils ont eu tendance à s'éloigner l'un de l'autre. Politique et culture ne feraient pas toujours bon ménage. La première ne doit pas devenir un spectacle, la seconde refuse d'être réduite à un engagement. Pourtant, c'est dans ce lieu, aujourd'hui comme il y a plus de 2500 ans, que la délibération peut avoir lieu. D'abord et avant tout parce que le théâtre est un rassemblement quand nos sociétés préfèrent imposer des réseaux dont chacun, isolé, est le héros, le temps d'illusoires échanges narcissiques. L'unité de temps et de lieu que constitue un spectacle oblige à partager, échanger, confronter, rencontrer.

Ce spectacle retrouve l'esprit de la tragédie athénienne, celle d'Eschyle, Sophocle et Euripide, celui que les romantiques allemands ont confondu avec le tragique qu'ils inventaient en feignant de le trouver dans ce lointain passé. Chaque pièce devait permettre de faire une expérience charnelle autant qu'intellectuelle : celle de l'incapacité de tout discours à épuiser le sens du monde, d'une réalité dont la vérité échappe aux traditions, au déjà-su, au déjà-pensé. Le chœur antique parlait la langue de nos médias, récitant leur vulgate pour masquer les ignorances et les questionnements. Ces poètes anciens ne concluaient pas car la seule conclusion qui vaille dans une cité démocratique est collective.

Dans leurs discours et dans leurs échanges, l'historien et la philosophe ne prétendent ainsi pas dire ce qu'est la démocratie, ni ce qu'elle devrait être. Ils cherchent avant tout à en faire surgir le désir pour qu'une délibération politique commune sur nos affaires deviennent possible à nouveau. Pour ce faire, ils affrontent sur scène le chœur des éditorialistes, des journalistes, et autres intellectuels. Ils ont certes des points de vue, ils le reconnaissent, sur ce qu'est le *dêmos*, la vérité en politique ou bien encore le fonctionnement médiatique. Mais ils récusent toute forme d'expertise. Ils ne demandent qu'à partager pour faire surgir de nouveaux communs, politiques, parce que pensés et décidés ensemble, dans un théâtre.

Mise en scène: Christophe Pébarthe
Collaboration artistique: Anne Bisang
Regard sur la direction d'acteur: Jean-Marie Broucaret